

## Discours d'ouverture de M. Marcin Pałys Recteur de l'Université de Varsovie

Messieurs les Recteurs,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers Amis,

C'est au moins à un double titre que j'ai l'honneur d'ouvrir cet important congrès : je le fais au nom de notre Université qui célèbre cette année son bicentenaire et je le fais au nom de la ville de Varsovie dont la culture est profondément ancrée en Europe. Qu'aurait été le patrimoine européen sans Frédéric Chopin qui a étudié à l'Université de Varsovie, sans Czesław Miłosz qui – avant d'obtenir le prix Nobel de littérature – y a étudié à la Faculté de Droit, sans Leszek Kołakowski, Bronisław Baczko, Krzysztof Pomian et tant d'autres, chassés de notre *Alma Mater* ou exilés de Pologne – pays longtemps dominé par les puissances étrangères. Il me semble que les villes d'Europe feraient quelque chose de précieux pour la culture commune et pour l'avènement de l'esprit européen si elles voulaient bien se souvenir ainsi, à tour de rôle, de tous les grands hommes qui – un jour – se sont arrêtés dans leurs murs. Permettez-moi de voir dans ce congrès un tel acte de mémoire collective.

**L'Europe et ses intellectuels** fut d'abord une idée et un désir. Le désir de réunir des universitaires, des chercheurs hors du champ clos de leur spécialité. L'idée de leur proposer de réfléchir aux avatars historiques de ce qu'on peut appeler l'Homme européen. Par-delà la diversité des lieux (Pologne, France, Allemagne, Espagne, Italie, Belgique, Autriche, Suisse, Angleterre, États-Unis), par-delà l'éventail très ouvert des participations (huit universités), la règle du jeu est restée la même : il s'est agi, en chaque occasion, d'explorer à la fois l'émergence et la permanence d'une figure historique de l'humanité et sa contribution à l'identité et à la culture européennes.

Je remercie mes collègues, les Recteurs M. Barthélémy Jobert de l'Université de Paris-Sorbonne et M. Michael Hoch de l'Université de Bonn, ainsi que Mme

## 12

Maria Dakowska, Doyenne de la Faculté des Lettres Modernes, qui ont bien voulu nous consacrer leur temps précieux et venir assister à cette manifestation scientifique.

Enfin, toute notre reconnaissance va au Comité organisateur qui a bien voulu accepter la lourde charge de ce congrès et qui a fourni un énorme travail. Je remercie vivement tous ses membres pour leur appui et leur dévouement. Je déclare donc ouvert le congrès de Varsovie, tel que nous l'avons voulu, le plus européen de tous les colloques qui l'ont précédé.